J'ai examiné avec beaucoup d'attention le mémoire que mr Desparin Chirurgien à Lion a envoyé à l'aca-démie sous le titre d'essai sur la nature des esprits animaux et dont elle m'a chargé de lui rendre compte. L'auteur après avoir exposé en peu de mots les fonctions importantes auxquelles les esprits animaux sont destinés, & l'inutilité des recherches des physiciens qui l'ont précédé sur leur nature, se laisse entraîner sur leurs traces par le zèle que lui inspire l'amour de la vérité & l'[illegible] en matière. Il ne voit pas que ce soit par leurs effets que l'on puisse approfondir ce qui regarde les esprits animaux mais qu'il faut essayer de découvrir le principe commun qui [illegible] les forme. En conséquence il passe en revue les premiers élémens des corps, la terre, l'eau, l'air & le feu. Ce dernier lui semble avoir beaucoup d'analogie avec les esprits animaux; même subtilité, même facilité au mouvement, même promptitude dans la manière d'agir &

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

pour que le lecteur s'accoutume mieux à cette ressemblance

mr prosparin fait remarquer que le feu n'est pas toujours une substance destructive, et qu'il resis en grande quantité dans certains corps sans s'y laisser appercevoir par aucune marque exte-rieure, à moins qu'on ne le mette en action. La necessité de esprits animaux pour la conservation de la vie est le principal argument dont il se sert pour prouver qu'ils sont la matiere du feu, car, s'ils eussent du etre formés par nos organes qui sont delicats et susceptibles de dérangement, ils auroient pu manquer au besoin, au lieu qu'etant tous formés par la nature même ils se trouvent toujours au moment où ils sont necessaires. Il est vrai qu'on ne voit pas bien comment ni pourquoi le cerveau en contient une si grande quantité ; on ne concoit pas trop non plus pourquoi ce viscere est construit d'une maniere si singuliere, recoit tant de vaisseaux sanguins, est protegé par la boete osseuse qui l'environne &c ; mais ces difficultés n'embarassent pas mr prosparin qui pense que son usage

est de disposer les organes à recevoir les esprits animaux
ou plutôt à leur permettre un cours libre ; Expression
obscure et qui ne paroissent renfermer aucun sens. Parmi les
autres preuves dont l'auteur pourroit se servir pour prouver
que les esprits animaux sont la matière du feu, il se borne
à celle qu'il tire de l'électricité dont quelques personnes
croyent que les phénomènes sont produits par une substance ana-
-logue au feu ou pour mieux dire par le feu même. Or
selon Mr Dr Passavin les esprits animaux ressemblent beaucoup
à la matière électrique, donc ils sont de la nature du feu.
Il reste à expliquer comment cette substance met nos organes
en jeu, mais notre auteur ~~pense~~ que cette explication surpasse
ainsi que beaucoup d'autres la force de l'esprit humain.
Il fait voir successivement que l'anatomie, la science et
la géométrie ont leur mistère. Cependant ils ne lui sont pas
tout incompréhensible. P. ex. La génération des animaux que
tout le monde regarde comme un de ceux que la nature

Académie nationale de médecine Bibliothèque

nous a le plus soigneusement caché lui paroit assés facile

à expliquer ; car selon lui elle a beaucoup de ressemblance

avec la fermentation (qu'on ne connoit guere mieux) et elle exige

les mêmes circonstances parmi lesquelles on est étonné de trouver

la communication avec l'air libre, car rien ne me semble ne

communiquer moins avec l'air que ce mélange d'humeurs, ou si

l'on veut cette substance quelconque du développement de laquelle

la génération des animaux est le produit.

L'académie peut juger d'après cet exposé que le mémoire de

Mr. Bossavin peut lui être de quelque utilité ; traitant une

matiere qui n'entre pas dans le plan ordinaire de nos travaux

et tendant à établir sur de mauvais fondemens une doctrine

déjà connue, exposée avec plus de clarté dans des ouvrages qui ont

mérité la considération du public, & pourtant révoqué en doute

sur des raisons que personne de nous n'ignore. Il suppose pourtant

des connoissances, une assés grande facilité à s'exprimer et

surtout beaucoup d'envie de contribuer au progrès de l'art, ce qui

mérite que l'académie en fasse des remerciemens à l'auteur

et l'engage à travailler plus utilement pour elle.

Ce 20 9bre 1765 Sabatier